

solitude de l'âme et l'animation joyeuse qui éclate partout autour de vous, agisse sur l'imagination, tout comme le contraste entre l'agitation des pensées et le silence de la nature. Si, par hasard, vous êtes amoureux, l'effet, le charme redouble ; vous prenez à errer dans la foule, par ces rues mêlées de lumière et d'ombres, une jouissance égale à celle qu'on ressent à parcourir la plage déserte ou à gravir la colline verdoyante. Paul aimait à se promener à cette heure-là, d'autant plus qu'il la trouvait triste à passer chez lui, dans l'attente inoccupée du diner. Il semble, disait-il, qu'entre 5 et 6 heures du soir, les maisons soient pleines de songes mélancoliques et les rues remplies de visions joyeuses. Mais jamais il n'avait ressenti comme ce soir-là cette singulière influence de la fin du jour à la ville, des ombres du soir descendant sur les grandes maisons de pierre et enveloppant leurs toits de ferblanc. En passant près du magasin de Goodstock, il s'arrêta devant l'étagère et parut s'absorber dans l'étude des soieries. Il songeait qu'un quart d'heure auparavant, il était là, causant avec Ernestine, et il lui semblait qu'il y avait bien des heures que cet instant était passé ; il s'en souvenait, il le regrettait déjà comme un moment depuis longtemps écoulé.

Rentré chez lui, Paul trouva un grand feu de cheminée qui l'attendait, et qui projetait dans toute sa chambre des lueurs capricieuses. Il roula près du foyer son immense fauteuil, et il s'y plongea pour rêver à son aise. Cinq ou six fois, sa fidèle ménagère vint lui dire que son diner était prêt, qu'il refroidissait, qu'il était trop cuit, qu'il brûlait, sans pouvoir le tirer de sa rêverie. Ce n'est pas qu'il dédaigna les plaisirs de la table ; c'était une de ses maximes favorites qu'il faut être sensible à un bon diner comme à un beau livre, et qu'un appétit grossier dépare un esprit délicat. Lorsque je vois des gens qui se croient distingués, disait-il, manger aussi bien un de ces mets à l'eau tiède qui forment le fond de la cuisine anglaise, qu'une côtelette choisie, cela me fait songer à ces lecteurs qui lisent tous les livres qui leur tombent sous la main.

Il était près de minuit lorsque les cris d'alarme de son estomac aux abois, joints aux protestations de sa ménagère désespérée, triomphèrent enfin de son cœur. Durant ces cinq ou six heures, il s'était posé mille fois les deux ou trois mêmes questions. Chose singulière ! il avait maintenant en lui-même une confiance sans limites ; il était sûr d'aimer sans cesse, d'aimer toujours ; sa seule crainte était de n'être point aimé suffisamment, de n'être aimé par Ernestine que comme il avait aimé lui-même jusqu'au jour où il l'avait rencontrée. Encore cette crainte s'évanouissait-elle à chaque